

Cours de français pour les réfugiés

Manuel de l'animateur

Phase 3

Débutants avancés

Wycliffe Suisse

Janvier 2022

Au cours des 100 premières heures environ de la **phase 1**, les apprenants ont acquis un vocabulaire actif et passif d'environ 800 mots. Ils ont aussi appris à communiquer dans des situations quotidiennes en utilisant des phrases courtes.

Dans la **phase 2**, ils ont appris à s'exprimer plus librement à l'aide d'histoires illustrées. En même temps, leur vocabulaire actif et passif a au moins doublé. Ils peuvent maintenant comprendre un langage assez complexe sans l'aide d'images et de gestes, pour autant qu'il s'agisse d'un sujet qui leur est familier.

Dans la **phase 3**, nous nous concentrons sur les aspects suivants: la poursuite de l'acquisition active et passive de vocabulaire, la maîtrise de structures grammaticales de plus en plus complexes et de leur exactitude grammaticale, le développement de la capacité à participer à des conversations, l'approfondissement et l'élargissement des relations avec les personnes de la culture d'accueil ainsi que l'accroissement de la familiarité avec la culture d'accueil. Pour ce faire, nous travaillons essentiellement avec des histoires sur des sujets avec lesquels les participants sont familiers. Les images ne sont plus que rarement utilisées. La phase 3 est divisée en trois sections (3A, 3B, 3C), dans lesquelles la langue utilisée devient de plus en plus complexe.

Sujets possibles:

- Histoires pour les enfants et les jeunes
- Histoires bibliques, si appropriées
- Expériences communes des participants et de l'animateur (une sortie, une invitation avec des amis communs)
- Des séquences d'activités (illustrées avec des images, par exemple: préparer un repas, changer un enfant, une activité artisanale ou sportive, etc. - tout ce qui peut correspondre à la vie quotidienne des participants)
- Films et dessins animés muets avec peu de texte parlé

Phase 3A

Travail avec des histoires dont le sujet est familier

- Sélectionner des histoires dont le sujet est plus ou moins familier, voir les thèmes ci-dessus.
- L'animateur raconte l'histoire à sa façon, sans la lire. Enregistrer. L'enregistrement sonore présente l'avantage que l'animateur peut raconter l'histoire d'un seul trait jusqu'à la fin sans être interrompu par des questions concernant des mots inconnus.
- Écouter l'enregistrement tous ensemble, et expliquer ce que les participants n'ont pas compris. Noter les mots et phrases inconnus.
- Pratiquer les nouveaux mots et structures en formant de nombreuses phrases.
- Devoirs: les participants devront écouter l'histoire aussi souvent que nécessaire jusqu'à ce qu'ils puissent la comprendre sans jeter un coup d'œil sur la liste de mots.
- Dans une session ultérieure, les participants racontent l'histoire à leur façon. Ils peuvent le faire à deux en alternant ou en se complétant. Ils peuvent également la raconter à d'autres personnes qui ne font pas partie du groupe d'apprentissage.

Exemple:

L'histoire suivante, sur une expérience commune, montre comment un animateur et un groupe d'apprenants travaillent ensemble sur une histoire.

L'animateur raconte l'histoire en l'enregistrant:

«Vendredi soir, nous nous sommes rencontrés à l'arrêt de bus et nous sommes allés jusqu'au terminus. De là, nous avons marché jusqu'à la lisière de la forêt. Arrivés à la lisière, nous avons cherché un endroit agréable pour nous asseoir. Nous avons eu de la chance: l'emplacement avec des pierres pour faire un feu et des souches d'arbre pour s'asseoir était justement libre. Nous avons mis nos sacs près des souches et nous sommes allés chercher du bois. Bientôt, nous en avons eu un bon tas. Ali a sorti un vieux journal et son briquet; avec Ahmed, ils ont fait un feu. Les deux ont évidemment de la pratique. Il n'a pas fallu longtemps pour que le bois prenne. Pendant que nous préparions les saucisses, ils ajoutaient du bois...».

Maintenant, le groupe écoute l'enregistrement. Si les participants n'ont pas compris quelque chose, l'enregistrement est mis en pause et l'animateur explique.

De nouveaux mots et expressions peuvent être clarifiés de la manière suivante:

Participant P1: Qu'est-ce que le «dernier arrêt»?

Animateur A: Le dernier arrêt est la station de la ligne de bus où il s'arrête et ne va pas plus loin. Il fait demi-tour et revient.

P2: Ah, où tout le monde descend et le bus fait demi-tour et retourne en ville.

A: Exactement.

P3: Qu'est-ce qu'une «souche d'arbre»?

A: Une souche d'arbre? Avant, il y avait un grand arbre. L'arbre a été coupé. Maintenant il ne reste

plus que la partie la plus basse de l'arbre. Vous pouvez vous asseoir dessus, presque comme sur un tabouret.

P4: Qu'est-ce qu'un «bon tas»?

A: Un bon tas. Hem... Un gros tas, assez pour faire un feu.

P4: Ah, nous avons mis tout le bois au même endroit jusqu'à ce qu'il y en ait assez.

A: C'est vrai. C'était un tas de bois.

P2: Le bois a pris feu... qu'est-ce que c'était déjà? Qu'est-ce que cela signifie? Prendre, c'est avec la main, n'est-ce pas?

A: C'est vrai, on prend un verre d'eau, on prend quelqu'un par la main, mais le bois peut également prendre feu. Cela signifie que le bois commence à brûler.

Et ainsi de suite...

L'animateur, ou l'un des participants note les mots nouveaux au cours de la conversation. Ensuite, le groupe parcourt à nouveau cette liste et essaie de formuler d'autres phrases dans lesquelles ces mots apparaissent, car c'est en utilisant les mots nouveaux qu'ils s'élèvent petit à petit dans l'«iceberg» des apprenants.

Exemple pour «dernier arrêt»:

A: Nous avons fait un trajet de 5 minutes en bus jusqu'au dernier arrêt.

P1: Le dernier arrêt est appelé «Lisière de la forêt».

P2: Au dernier arrêt, les gens descendent et d'autres montent.

P3: Après le barbecue, nous sommes revenus au dernier arrêt.

Travailler avec des dessins animés avec peu de texte parlé

Par exemple «Tom et Jerry»

Pendant que le groupe regarde un film, l'animateur raconte ce qui se passe dans le film, et enregistre ce récit.

- Travailler l'enregistrement (comme décrit ci-dessus), faire une liste de mots nouveaux.
- Dans une leçon ultérieure, regarder de nouveau le film, ensuite les participants racontent ce qui se passe dans le film.

Les activités de tous les jours

- L'animateur décrit un processus, étape par étape, avec beaucoup de détails (voir exemple ci-dessous), pendant qu'un participant l'exécute. Enregistrer.
- Travailler l'enregistrement (comme décrit ci-dessus)
- L'animateur exécute le processus, que l'apprenant décrit avec ses propres mots. Exemple: «Faire la vaisselle»:

«Tu ouvres le robinet d'eau froide et celui d'eau chaude. Maintenant, l'eau s'écoule dans l'évier. Tu ajoutes du produit à vaisselle. De la mousse se forme. L'évier est maintenant à moitié plein. Tu vérifies la température avec ta main et tu fermes les deux robinets. Maintenant, tu prends une tasse sale dans la main gauche et le torchon dans la main droite. Tu frottes la tasse dans l'eau. Tu rinces la mousse sous le robinet et mets la tasse à côté de l'évier pour l'égoutter.»

Phase 3B

En Phase 3B, nous travaillons en principe comme en 3A, mais nous parlons plus souvent de nos habitudes, de nos coutumes, de nos célébrations et de leurs contextes, et comparons avec la culture des participants.

Une place importante est maintenant aussi prise par des éléments qui concernent généralement la population locale, comme, par exemple, l'histoire du quartier. Bien sûr, tout cela n'est d'abord pas familier pour les participants. Mais nous pouvons tout de même parler de ces sujets, les enregistrer et ensuite les écouter ensemble. Si les participants savent lire, nous pouvons maintenant commencer à lire et à parler ensemble de textes courts. Il faut prêter attention à ce que la langue et le vocabulaire ne soient pas trop difficiles pour les participants, et que le contenu présente un intérêt pour eux. On peut, par exemple, trouver des textes appropriés dans le journal local, dans des ouvrages scientifiques pour enfants ou même dans les manuels scolaires de l'école primaire. Dans la conversation, on cherche à clarifier tout ce que les apprenants n'ont pas compris immédiatement. Dans l'heure qui suit, les apprenants essaient de raconter eux-mêmes librement l'histoire de la dernière leçon.

Phase 3C

Comme nouveaux éléments, les conversations sur des sujets abstraits, mais familiers à l'apprenant, sont désormais également inclus, tels que:

- Des conversations sur des films ou des livres connus de l'animateur et de l'apprenant
- Écouter/regarder ensemble le journal télévisé, puis en parler
- Prendre des versions plus complexes d'histoires sur lesquelles ils ont déjà travaillé, mais que l'animateur avait dû simplifier
- CD ou autres avec des histoires pour enfants
- Un sujet dont tout le monde parle au village ou dans la ville
- Des sujets tirés de livres d'école sur l'histoire locale, la géographie, etc.

Et, comme auparavant, l'animateur parle du sujet, enregistre, travaille l'enregistrement avec le groupe, relève la liste de mots, pratique les mots nouveaux, etc.

Tout sujet qui est intéressant pour les participants et l'animateur est approprié. Chaque heure de cours doit contenir les «ingrédients» suivants:

- Beaucoup d'apports compréhensibles (des défis assez faciles)
- Environ 10 à 20 mots nouveaux
- Parler beaucoup en utilisant les mots nouveaux.

Remarques finales

- La phase 3 devrait commencer par des histoires simples, le degré de difficulté augmentera lentement.
- Des histoires et des contes de fées bien connus, ainsi que des conversations sur la vie quotidienne, sont de bonnes sources d'information pour donner aux participants un aperçu de notre culture.
- Lors de sorties pour des activités communes, les participants se familiarisent avec notre culture et avec la vie quotidienne, et ils apprennent à connaître d'autres personnes. En outre, ces sorties fournissent de bons sujets de conversation.
- L'écoute des enregistrements des sessions précédentes est très importante. Les participants devraient écouter les nouveaux enregistrements jusqu'à ce qu'ils comprennent tout avec facilité. Réécouter périodiquement des enregistrements plus anciens est la clé pour l'élargissement du vocabulaire passif et actif. Les mots montent dans l'«iceberg» chaque fois que les apprenants les entendent et les comprennent.